

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 20 FÉVRIER 2010

Rapport moral pour l'année 2009, présenté par le Dr Philippe Albou, secrétaire général.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers Collègues,

Avant de vous présenter le rapport moral pour l'année 2009, je vous exprime mes plus vifs remerciements pour la confiance que vous avez bien voulu m'accorder en me nommant au poste de secrétaire général depuis le 14 février 2009, fonction que j'essaie d'assumer dans la ligne tracée par mes deux prédécesseurs : le Dr Alain Ségal, qui fut par ailleurs mon parrain dans la Société en 1990, et dont les conseils me sont régulièrement d'un grand bénéfice ; et surtout le Dr Jean-Jacques Ferrandis, qui, tout au long de cette année, a toujours répondu présent pour me donner un coup de main dans ma fonction : sa disponibilité et sa connaissance intime des rouages de la Société ont été pour moi une aide particulièrement appréciable. Qu'ils en soient ici remerciés bien sincèrement tous les deux. Je tiens aussi à signaler le plaisir que j'ai eu à travailler tout au long de cette année avec notre président Louis-Paul Fischer, dont la sagesse et l'érudition furent pour moi, et je sais que je ne suis pas le seul, un bonheur sans cesse renouvelé, bonheur qui ne saurait d'ailleurs s'interrompre avec la fin de ses fonctions au bout d'une année, comme cela avait été convenu entre lui-même et le Conseil d'administration dès sa nomination en février 2009. Je ne saurais oublier dans ces remerciements l'ensemble des membres du Conseil d'administration, et en particulier les membres du Bureau avec qui nous avons cherché, tout au long de cette année, à réactualiser certains dispositifs internes, comme je vais l'évoquer par la suite, propres à conforter, nous l'espérons, le fonctionnement de notre Société et la qualité de ses publications pour les années à venir. Je pense en premier lieu à notre revue *Histoire des Sciences médicales*, pour laquelle Danielle Gourevitch, en tant que directeur de publication délégué, et Janine Samion-Contet, en tant qu'archiviste-rédacteur, ont réussi, au prix d'un travail important, qu'il convient de saluer ici, à maintenir le niveau d'excellence aussi bien pour la qualité de la composition que pour le rythme de la publication. Il me reste à mentionner le gros travail indispensable de tenue à jour et de révision des listings, effectué de manière discrète mais combien efficace par Mme Marie-José Pallardy, l'épouse de notre ancien président, le Pr Guy Pallardy. Et aussi M. Francis Trépardoux qui, depuis plus de huit ans, s'est occupé très consciencieusement de la préparation des séances de notre Société.

J'en arrive maintenant au rapport moral pour l'année 2009.

Évolution des effectifs

Rappelons qu'après la mise à jour des fichiers et la radiation de trop nombreux membres non à jour de leur cotisation, la Société comptait au 31 décembre 2008, 467 membres dont 358 étaient en même temps membres et abonnés et 446 étaient abonnés à la revue. Au 31 décembre 2009, la Société comptait 455 membres dont 350 étaient en même temps membres et abonnés et 441 étaient abonnés à la revue. Soient 100 membres non abonnés et 91 abonnés non membres. On comptait 7 étudiants. Nous avons dû déplorer malheureusement 2 décès. 7 membres ont démissionné et 24 ont été radiés pour cotisation non payée depuis plus de deux ans. Il y a eu 20 élus, le plus souvent par compagnonnage. Au total, nous pouvons constater que la diminution des effectifs est encore essentiellement due cette année aux radiations qui s'avèrent toutefois nécessaires. En effet, les dépenses engendrées par les affranchissements, notamment pour l'envoi des revues, doivent être approvisionnées par les cotisations qui sont nos seules ressources

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

Situation de la revue Histoire des Sciences médicales

Conformément aux souhaits du Conseil d'administration, notre revue a comporté un total de 448 pages pour l'ensemble des quatre numéros de l'année 2009. Ces numéros ont été livrés sans retard, je le répète, grâce à l'important travail de notre directeur de publication délégué, Mme le Pr Gourevitch, aidée dans sa tâche par notre archiviste rédacteur, Mme Janine Samion-Contet, qui organise chaque numéro, par le Pr Jean-Jacques Rousset, qui relit attentivement les épreuves, et par le Dr Claude Gaudiot pour les traductions des résumés en anglais lorsque les auteurs ne les fournissent pas.

Afin de faciliter la tâche de l'équipe de rédaction au regard des difficultés croissantes rencontrées dans la récupération des textes et l'application des recommandations aux auteurs, le Conseil d'administration de notre Société a décidé de coupler la programmation des séances avec la préparation de son périodique en se dotant d'une *Commission de Programmation et de Publication*, dont la composition est fixée par le Conseil d'administration. Elle est chargée de veiller à la bonne application de quelques dispositions relatives à l'ordonnement de ses activités.

Désormais, toute proposition de communication (bien identifiée par une adresse postale et par une adresse Internet) sera directement formulée auprès du Secrétaire de séance et devra être obligatoirement accompagnée d'un texte permettant à la Commission d'examiner sa programmation. À ce stade, la Commission pourra demander à l'auteur un complément d'information avant de se prononcer. Après réception de ces éléments et acceptation de la communication, l'auteur sera informé de la date de séance retenue et invité à adresser, au moins 15 jours avant la séance, le texte numérisé définitif de sa communication établi dans le respect des recommandations aux auteurs qui lui auront été communiquées avec l'acceptation de sa demande, bien complété des notes, bibliographie, résumés français et anglais, et des éventuelles illustrations libres de tous droits, sous forme de photographies traditionnelles ou gravées sur CD.

En février 2010, lors de sa première réunion, la composition de la Commission était la suivante : Pierre L. Thillaud, vice-président, qui préside cette commission par délégation, Danielle Gourevitch, directeur de publication délégué, Janine Samion-Contet, Francis Trépardoux, Philippe Charlier, Jean-Jacques Ferrandis, Jacques Monet et Alain Ségal. Cette composition est amenée à évoluer au fil du temps par décision du Conseil d'administration.

Diffusion des informations de la Société sur Internet

Le site Internet de notre Société a été rénové et mis en ligne en février 2009. Les rubriques ont été simplifiées avec une attention particulière pour éviter les redondances, supprimer les informations périmées et améliorer autant que possible la convivialité. Les actualisations sont désormais effectuées très régulièrement, au moins une fois par mois. À noter que ce travail n'aurait pas pu se faire sans l'aide déterminante et la grande disponibilité de Jacques Gana, du service informatique de la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine (BIUM), et le soutien indéfectible de son directeur, notre collègue et ami Guy Cobolet. Différentes rubriques ont été créées, en particulier celle des "livres récents", avec des notices détaillées sur les publications annoncées en histoire de la médecine, et celle des "informations en anglais", où nos collègues anglophones peuvent avoir un aperçu de nos activités.

L'année 2009 fut marquée sur le plan informatique par une innovation importante avec l'organisation par Philippe Bonnichon, sur proposition du professeur Patrick Berche, doyen de la Faculté de médecine Paris V Descartes, d'une séance entièrement enregistrée

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

en vidéo le samedi 13 juin 2009, puis mise en ligne sur notre site. La satisfaction générale de nos membres quant à la qualité et l'intérêt de cette séance nous a conduits à envisager le renouvellement de cette expérience : une nouvelle séance de ce type est programmée pour le samedi 19 juin 2010, et nous pouvons vous annoncer que le Pr Giorgio Zanchin, président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, nous fera le plaisir et l'honneur de venir de Padoue (Italie) pour y présenter une communication.

Une autre innovation importante à venir concernera la mise en ligne sur notre site de toutes les publications de la Société française d'Histoire de la Médecine depuis 1902, année de sa création (en sachant que les revues allant de 1902 à 1941 sont déjà accessibles). Monsieur Vincent, conservateur au département Histoire de la Médecine de la BIUM, nous a signalé que le cahier des charges nécessaire à l'établissement d'un marché de service est maintenant achevé et que la consultation des entreprises devrait avoir lieu bientôt afin d'assurer la numérisation des revues dont une collection complète a été déposée à la bibliothèque par nos soins.

Commission des prix.

La composition de la Commission des prix pour l'année 2009 était la suivante : Président, M. le Dr Jean Pouillard (entré en 2006), Secrétaire (ès fonctions), M. Guy Cobolet. Membres : M. le Pr Jacques Postel (entré en 2004), M. le Pr Jean-Jacques Rousset (entré en 2005), M. le Dr Jean-Marie Le Minor (entré en 2008), M. le Pr Louis-Paul Fischer (entré en 2006), M. le Dr Alain Ségal (entré en 2006). Cette commission doit se réunir le 25 février, pour décerner en principe, lors de notre prochaine séance du 20 mars 2010, un prix d'ouvrage, un prix de thèse en histoire de la médecine et un prix de thèse en sciences humaines. Le Conseil d'administration de ce matin a défini la composition de la Commission des prix pour l'année 2010-2011 : M. Guy Cobolet (secrétaire), Mme le Pr Danielle Gourevitch, M. le Dr Jean-Marie Le Minor, M. le Dr Pierre Thillaud, M. le Dr Philippe Charlier, M. le Pr Michel Germain. Le président de cette commission sera désigné par ses membres.

Déroulement des séances

Comme les années précédentes, bien que se déroulant le samedi après-midi, nos séances mensuelles ont rassemblé en moyenne 70 à 90 collègues, ce qui est appréciable. Permettez-moi au nom de tous d'exprimer nos plus vifs remerciements à monsieur le président de l'Université Paris Descartes, pour son accueil bienveillant dans cette prestigieuse Salle du Conseil. Nos remerciements s'adressent également au Directeur de l'École du Val-de-Grâce qui nous accueille régulièrement dans ses murs pour nos séances de fin d'année.

En dehors des séances de communications libres, toujours animées, je mentionnerai ici les séances plus particulières qui ont marqué l'année écoulée : La séance du 21 mars 2009 fut l'occasion de la remise des prix de la SFHM, par le Dr Jean Pouillard, président de la Commission des prix, avec notamment le prix du meilleur livre attribué à Grégoire Chamayou pour *Les corps vils : expérimenter sur les êtres humains aux XVIIIème et XIXème siècles* (Éd. La Découverte, Paris 2008). Un hommage fut ensuite rendu ce même jour à notre collègue et administrateur le professeur Philippe Vichard, par le docteur Jean-Louis Ribardièrre, ancien secrétaire général de l'Académie nationale de chirurgie. Puis, le Dr João Bosco Botelho, venu tout spécialement de Manaus (Brésil), après un exposé magistral sur les aspects sacrés et profanes du tabac, invitait les membres de la SFHM à participer à la 1ère réunion franco-brésilienne d'histoire de la médecine

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

qu'il organisait à Manaus au début du mois de novembre 2009 dans le cadre de "l'année de la France au Brésil".

Nous mentionnerons également notre sortie particulièrement réussie à Lyon, du 15 au 17 mai 2009, où nous étions reçus le premier jour dans la prestigieuse *Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de Lyon* par son président Michel Le Guern et par Louis-Paul Fischer, président de notre Société et membre de cette académie. Après quelques communications, parmi lesquelles nous signalerons une approche inédite et passionnante par Michel Le Guern, de la célèbre maladie de Blaise Pascal (que ce grand spécialiste de l'œuvre de Pascal rapporte avec quasiment les preuves à l'appui à une intoxication au mercure...), les participants se rendaient, en métro, à la Faculté de médecine et de pharmacie du Domaine Rockefeller de Grange-Blanche, où nous avons visité les deux services médicaux de cette Faculté, avant un cocktail de bienvenue dans les locaux du musée d'anatomie. Les séances du samedi 16 mai se sont tenues quant à elles à l'hôtel-Dieu de Lyon, avec neuf communications particulièrement intéressantes et variées, ainsi qu'une visite du musée de l'hôtel-Dieu guidée par Mme Chantal Rousset. La matinée du 17 mai se déroula au Centre d'histoire de la Résistance et la Déportation, sous la présidence du Médecin général inspecteur Maurice Vergos, de Mme Isabelle Doré-Rivé, conservateur, et de notre collègue le Dr René Grangier, avec à la clé une visite commentée du musée de la Résistance et la Déportation, installé dans les anciens locaux de l'École du Service de santé des armées.

Nous avons déjà parlé de la séance enregistrée en vidéo, qui s'est tenue le 13 juin 2009 dans l'amphithéâtre Richet de la Faculté de Médecine Paris Descartes, sur laquelle je ne reviens pas. Après les "Journées d'histoire des maladies des os et des articulations", réunissant le Groupe hospitalier Cochin-Saint-Vincent-de-Paul et notre Société, qui eurent lieu à l'hôpital Cochin en novembre 2008, nous signalons les "Premières Journées d'histoire de l'oto-rhino-laryngologie", les vendredi 20 et samedi 21 novembre 2009, à la Faculté Villemin-Lariboisière, organisées sous l'égide de la Société française d'Histoire de la Médecine, de la Société française d'ORL et du service d'ORL de l'hôpital Lariboisière, qui furent de l'avis unanime très réussies, grâce aux organisateurs : les Prs François Legent, Danielle Gourevitch et Patrice Tran Ba Huy. Je vous rappelle que vous pouvez retrouver les détails des séances de 2009, dont cette dernière, avec les résumés des communications, sur notre site Internet. La poursuite de nos journées d'histoire des spécialités médicales dans leurs lieux d'excellence, que l'on pourrait par exemple appeler les "Journées d'automne de la SFHM", est très souhaitable. Signalons nos projets actuellement à l'étude : l'histoire de l'anatomie et de la chirurgie, qui pourrait se tenir les 23 et 24 octobre 2010 au Val-de-Grâce, et l'histoire de la médecine légale, en novembre 2011 à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches.

Pour l'année à venir, la sortie annuelle traditionnelle aura lieu du 28 au 30 mai 2010 à Marseille, elle sera l'occasion d'une réunion de notre Société avec l'Association du Patrimoine médical de Marseille, présidée par notre collègue M. le Pr Yves Baille. Après l'accueil, le vendredi au Conservatoire du Patrimoine médical de Marseille, la réunion scientifique aura lieu le samedi dans le cadre prestigieux de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées, au Pharo, à deux pas du vieux port ! La matinée du dimanche devrait être consacrée à la visite de l'hôpital Caroline, qui avait été construit pour les mises en quarantaine sur l'île du Frioul. Vous recevrez prochainement toutes les informations nécessaires avec notamment les modalités pratiques pour les inscriptions et pour la réservation des hôtels.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

Conditions d'adhésion et d'abonnement

Le Conseil d'administration et le Bureau de notre Société vous proposent les tarifs suivants pour la cotisation des membres et l'abonnement à la revue. Notons qu'il n'y a pas eu d'augmentation des tarifs depuis cinq ans.

Tarif 2010	Cotisation	Abonnement Revue	Total
Membre Union Européenne	35 €	80 €	115 €
Membre autres pays	35 €	87 €	122 €
Membre étudiant	18 €	40 €	58 €
Membre donateur	75 €	75 €	150 €
Institution Union Européenne	/	110 €	/
Institution autres pays	/	120 €	/
Retard (par année)	35 €	80 €	115 €

Le Conseil d'administration a précisé ce matin, pour qu'il n'y ait aucun malentendu, que la cotisation comme membre de la SFHM est due par tous les sociétaires, quel que soit le mode de convocation (par courrier ou par Internet).

Composition du Conseil d'administration et renouvellement du Bureau

Comme le prévoient nos statuts, le Conseil d'administration s'est réuni ce matin. Il a pris acte de la démission, pour raisons personnelles, du professeur Marcel Guivarc'h, qui avait été réélu en décembre 2008. Le CA a procédé à la cooptation de Jacques Monet, directeur de l'École de Kinésithérapie de Paris, au poste laissé vacant par cette démission.

Le Conseil a pris acte de la fin de mandat de notre président, M. le Pr Louis-Paul Fischer. Il a approuvé à l'unanimité le renouvellement du Bureau qui devient le suivant :

Président : Docteur Jean-Jacques Ferrandis

Vice-Présidents : Docteur Pierre-L.Thillaud et M. Francis Trépardoux

Secrétaire Général : Docteur Philippe Albou

Secrétaire Général Adjoint : Docteur Philippe Charlier

Secrétaire de séance : M. Jacques Monet

Trésorier : Docteur Philippe Bonnichon,

Trésorier adjoint : Docteur Jean Pouillard

Sur proposition du nouveau président, le Conseil d'administration a exprimé sa gratitude au président sortant et l'a élu, à l'unanimité, membre d'honneur du Conseil. Le Conseil d'administration a également élu Mme Janine Samion-Contet membre d'honneur du Conseil pour les grands services rendus depuis plus de 20 ans comme archiviste-rédacteur de notre revue.

Pour notre revue, le directeur de publication est statutairement le président, qui a délégué cette mission à notre ancien président, Mme le Pr Danielle Gourevitch. Le secrétaire général reste chargé de la gestion du site internet. Il sera aidé dans sa tâche par M. Jacques Monet, secrétaire de séance, et par le Dr André-Julien Fabre, délégué pour la France auprès de la SIHM, pour la section "informations en anglais".

Signalons pour finir que la médaille de la Société (en bronze), qui avait été réalisée en 2002 à l'occasion de notre Centenaire par la Monnaie de Paris, vient d'être rééditée :

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

proposée à nos membres au prix de 50 euros, frais d'envoi inclus (60 euros pour l'étranger), elle pourra également faire l'objet de cadeaux lors de la réception d'invités de marque.

Rapport financier pour l'année 2009 présenté par le Dr Philippe Bonnichon, trésorier

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, mes chers Collègues,

La présentation des comptes de l'année 2009 montre un résultat négatif qui nécessite une mise au point immédiate car elle ne reflète pas la situation exacte de notre Société. En effet, le poids pris par les journées et les congrès dans les comptes des dernières années a une incidence directe sur la présentation que nous faisons aujourd'hui. Un rappel historique est donc indispensable à la présentation des comptes de l'année 2009. Le tableau ci-dessous montre l'évolution du compte de résultats depuis l'année 1998 :

ÉVOLUTION DU COMPTE DE RÉSULTATS DE 1998 À 2009											
1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
8928	7763	2667	9465	- 69770	1130	-10883	1130	12356	22074	18032	- 3421

Trois grandes périodes peuvent être individualisées : - de 1998 à 2001, la stabilité des comptes fut marquée par des résultats annuels positifs compris entre 2000 et 9000 €. - La seconde période de 2002 à 2004 dominée par la commémoration du centenaire de notre association et les frais inhérents au déplacement de la bibliothèque s'est traduite par une dégradation des comptes, sans conséquence, grâce aux résultats positifs des années antérieures. - La troisième période, à partir de 2004, se traduit par une plus grande variabilité des résultats annuels en rapport avec les flux financiers générés par nos différentes journées et en particulier par les journées d'histoire des maladies des os et des articulations, en novembre 2008, à Cochin. Le budget de ces journées a été de plus de 24 000 € sans tenir compte de l'aide gracieuse de l'Assistance Publique et de la Faculté de médecine Paris-V qui ont pris en charge la communication pour la première et les frais d'amphithéâtre pour la seconde. Ainsi, l'année 2008 s'était soldée par un résultat positif de 18 032 euros. Celui-ci ne tenait cependant pas compte d'un certain nombre de factures des journées de Cochin qui furent honorées au cours de l'année suivante (et même en 2010). En tenant compte de ces remarques le résultat de l'année 2008 doit être ramené à 10 917 € et le résultat de 2009 est évalué positivement à 3 543 €. L'importance que prennent ces journées et congrès sur les comptes de notre Société méritent également que nous nous y arrêtions avant d'exposer le rapport final de l'année 2009.

Le tableau ci-dessous montre le compte final des Journées d'histoire des maladies des os et des articulations de Cochin, les 20 et 21 novembre 2008 :

	RECETTES	DÉPENSES
2008	13 460 €	3 421 €
2009	10 613 €	17 577 €
2010		2 427 €
TOTAL	24 073 €	23 425 €

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

Les journées de Cochin se soldent donc par un résultat positif de 648 €. Ce résultat inférieur à nos espérances est lié aux difficultés rencontrées pour éditer et diffuser les textes des orateurs dans la revue *Rhumatologie Pratique*.

Les journées lyonnaises 2009 se soldent par un résultat positif de 2 244 €. Quant aux journées d'O.R.L. de novembre 2009 leur résultat apparaîtra dans le rapport financier de l'année 2010 car les recettes comme les dépenses ont été enregistrées au cours des deux premiers mois de cette année. On peut prévoir dès maintenant que leur solde sera également positif.

Après ce préambule explicatif, les comptes annuels au 31 décembre sont les suivants (établis par le cabinet EXCO CAP EXPERT d'expertise comptable et de commissariat aux comptes)

ACTIF	2009	2008
<u>ACTIF IMMOBILISÉ</u>		
Actif immobilisé (Total I)	0	0
<u>ACTIF CIRCULANT</u>		
Valeurs mobilières de placement	51 540	61 442
Instruments de trésorerie		
Disponibilités	25 208	18 727
Charges constatées d'avance (3)		
Actif circulant (Total II)	76 747	80 169
Total Général (I+II)	76 747	80 169
PASSIF	2009	2008
<u>FONDS ASSOCIATIFS</u>		
Réserves	32 252	32 252
Report à nouveau	47 917	30 000
Résultat de l'exercice (excédent ou déficit)	- 3 421	17 916
Fonds Associatifs (Total I)	76 747	80 169
Provisions pour risques		
Provisions pour charges		
Provisions pour risques et charges (Total II)	0	0
<u>DETTES</u>		
Total (Total III)	0	0
Total Général (I+II+III)	76 747	80 169

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

COMPTE DE RÉSULTATS ...	2009	2008
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Cotisations	36 563	39 469
Congrès et manifestations	10 614	5 240
Autres recettes		9 409
Total produits d'exploitation	47 177	54 118
Autres produits		5 000
Total I	47 177	59 118
CHARGES D'EXPLOITATION		
* <i>Autres achats et charges externes</i>	50 897	43 898
Documentation		187
Poste	156	787
Revue SFHM	26 241	23 297
Frais de congrès	17 577	7 121
Journées transpyréennes		1 661
Frais de diffusion	2 205	1 362
Petit matériel		180
Fourniture de bureau	1 886	
Frais de déplacement		
Frais bancaires	588	1 087
Honoraires	700	600
Cotisations syndicales.....	619	1 253
Remise de prix.....	650	
Médailles.....	275	
Autres charges		6 362
Total II	50 897	43 898
1. Résultat d'exploitation (I-II)	- 3 721	15 220
Produit financiers	300	2 696
Intérêts reçus	300	2 696
Régularisation d'intérêts 2006		
Charges financières		
2. Résultat financier	300	2 696
3. Résultat courant avant impôt	- 3 421	17 916
Produits exceptionnels		
Charges exceptionnelles		
4. Résultat exceptionnel	-	-
Total des produits	47 476	61 814
Total des charges	50 897	43 898
Excédent ou déficit	- 3 421	17 916

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

DÉTAIL DES VALEURS MOBILIÈRES DE PLACEMENT AU 31.12.2009	
Valeurs mobilières au 31/12/2009	2009
Option	16 730
Drakha	4 675
LCL	7 780
LCL sécurité	10 000
LCL garanti 100	4 635
Compte livret	7 719
TOTAL	51 540

Chers collègues, chers amis, le rapport financier général de 2009 n'apporte pas de commentaire particulier. Le compte "cotisations et abonnements" est stable. Il cache cependant une évolution qui, à moyen terme, pourrait devenir préoccupante. Le faible coût des cotisations (33 €) a peu d'influence et masque une lente dégradation du nombre des cotisants (12 pour l'année 2009). Celle-ci apparaît plus nettement lorsque l'analyse porte sur une période de cinq ans comme le montre le tableau ci-dessous :

ÉVOLUTION DU NOMBRE DES COTISANTS DE 2005 À 2009				
2005	2006	2007	2008	2009
527	521	486	467	455

Enfin chers collègues, chers amis, ce rapport financier a bénéficié des remarques constructives établies au cours de notre Conseil d'administration du 22 février 2010. Il me tient également à cœur de remercier Jean Pouillard, trésorier adjoint, pour la prise en charge des valeurs mobilières de notre Société, et de rappeler la constance et l'aimable générosité de l'action de Mme Marie-José Pallardy qui assure la gestion quotidienne des comptes de la S.F.H.M. Elle a également en charge la mise à jour du fichier des membres de la Société. Ce rapport financier serait incomplet sans les remerciements qu'il convient d'adresser chaleureusement à notre président le professeur Louis-Paul Fischer, à notre secrétaire général Philippe Albou, à l'ensemble des membres du Conseil d'administration et tous les sociétaires qui nous ont fait confiance.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

Ouverture à 14 heures 30 dans la Salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, Université René Descartes Paris 5, 12, rue de l'École de médecine, sous la présidence du professeur Louis-Paul Fischer.

Assemblée générale ordinaire annuelle de la Société

Le docteur Philippe Albou, secrétaire général, présente le rapport moral pour l'année 2009 qui est approuvé à l'unanimité. Le docteur Philippe Bonnichon, trésorier, présente ensuite le rapport financier pour l'année 2009 approuvé à l'unanimité par l'Assemblée qui lui a donné son quitus moral.

Philippe Albou donne ensuite les résultats du renouvellement du Bureau :

L'ancien président, le professeur Louis-Paul Fischer, remercie les membres de la Société et prononce son discours de sortie. Sous les applaudissements de la salle, le professeur Louis-Paul Fischer, et M. Francis Trépardoux cèdent la place à leur remplaçant respectif, le Dr Jean-Jacques Ferrandis et M. Jacques Monet.

Le nouveau président le Dr Jean-Jacques Ferrandis prend alors la parole et dit tout l'honneur et le plaisir qui lui sont faits et s'engage à servir la Société dans la même lignée que ses illustres prédécesseurs. Mais en ce jour particulier de son élection, il a une triste obligation et un devoir de mémoire en débutant sa présidence par l'éloge du Médecin général inspecteur Pierre Lefebvre, président de la Société de février 1994 à 1995, décédé en novembre 2009. Le nouveau président, dans un profond silence de l'Assemblée, prononce l'éloge émouvant et poignant et retrace devant les membres de sa famille les moments forts de la vie du président Pierre Lefebvre.

Après une minute de silence la séance ordinaire habituelle a débuté.

Séance ordinaire de la Société

Le président donne la parole à Jacques Monet, nouveau secrétaire de séance, qui débute son propos en exprimant ses plus sincères remerciements aux membres du Conseil d'administration de la Société française d'Histoire de la Médecine de lui avoir confié cette responsabilité. Il mesure l'honneur qui lui est fait et indique qu'il mettra ses compétences et tout son dévouement au service de la Société. Il assure tout particulièrement de sa reconnaissance et de sa gratitude M. Francis Trépardoux qui lui a accordé son soutien et son concours dans les premiers pas de cette mission.

1) Élections

La parole est donnée au Dr Philippe Albou, secrétaire général, qui énumère les candidatures présentées lors de la dernière séance et propose leur élection :

- Dr Jean-Hugues Blondel. Parrains : François Legent et Danielle Gourevitch.
- Dr Pierre Dubard, biographe de Jacques Guillemeau. Parrains : Louis-Paul Fischer et Philippe Albou.
- Dr Pauline Saint-Martin, médecin légiste au CHRU de Tours. Parrains : Danielle Gourevitch et Jean-Jacques Ferrandis.
- M. Jean-Gaël Barbara, maître de conférence à l'université Pierre et Marie Curie. Parrains Jacques Battin et Francis Trépardoux.
- M. Jean-Baptiste Maldent, interne ORL. Parrains : François Legent et Danielle Gourevitch.

Ces candidats sont élus à l'unanimité.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 20 FÉVRIER 2010

2) Candidatures

Le secrétaire général présente les nouveaux candidats, dont l'élection sera proposée lors de notre prochaine séance du 20 mars 2010 :

- Melle Claire Marchand, historienne et doctorante à l'université de Tours, auteur d'un mémoire sur le Dr Edmond Chaumier (1853-1931) et les transformations de la médecine à la fin du XIX^{ème} siècle en Indre-et-Loire. Elle s'intéresse actuellement à l'influence des recommandations médicales sur les habitudes alimentaires des Français à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Parrains : Louis-Paul Fischer et Michel Germain.

- Dr Patrick Denis, urologue à La Rochelle, qui s'intéresse notamment à l'histoire de l'urologie et à celle des chirurgiens navigants, de Louis XIII à Napoléon I^{er}. Parrains : Louis-Paul Fischer et Jean-Jacques Ferrandis.

3) Communications

- **Pavel V. KATCHALOV, Eugène V. MAKOUCHKINE, Victoria A. POTAPOVA et Michel GOURÉVITCH** : *Psychanalyse de l'enfant et pédopsychiatrie en Russie, de Lénine à nos jours.*

Michel Gourévitch a présenté et commenté un travail inédit des trois auteurs russes sur les heurs et malheurs de la pédopsychiatrie et de la psychanalyse de l'enfant en Russie, de Lénine à nos jours. L'éphémère bienveillance et la longue persécution du régime soviétique envers une pédagogie d'inspiration freudienne.

Interventions : Pr Gourevitch et Hillemand, Dr Thillaud.

- **Pierre-Jean LINON** : *Les médecins militaires propagateurs de la vaccine dès le début de l'occupation de l'Algérie.*

La plupart des historiens ne situent la vaccination antivariolique qu'à la suite de la création des Bureaux arabes (1844) et du recrutement des médecins des circonscriptions rurales (1845). Ils passent sous silence l'action conduite précédemment par les médecins militaires pour la propagation de la vaccine, en particulier auprès des indigents européens et indigènes. Ces médecins méritent de figurer dans l'histoire de la médecine en Algérie.

Des précisions sont apportées par le président Ferrandis. Intervention des Pr Fischer et Gourevitch, et du Dr Héraut.

- **Claude ELBAZ** : *La médecine française en Algérie : chronique d'une pratique médicale vécue en direct.*

Le Dr Elbaz a livré la chronique personnelle d'un chirurgien qui a professé en Algérie jusqu'en juin 1962. Il évoque une période qui s'étale de 1943 à 1962, et a procédé à un état des lieux en s'appuyant sur les souvenirs de son père et de son grand-père, médecins en Algérie.

Intervention du Pr Fischer.

Après avoir remercié l'ensemble des conférenciers ainsi que les membres de l'assistance, le président donne à tous rendez-vous pour la séance suivante qui aura lieu le samedi 20 mars 2010, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de médecine, 75006 Paris. Elle donnera lieu à la remise des prix et médailles de la Société.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

Au terme de mon mandat de président, je joins mes remerciements à ceux de notre secrétaire général Philippe Albou, pour les bienveillantes autorités des lieux prestigieux où nous nous réunissons, ici dans la belle salle du Conseil de la Faculté et dans l'amphithéâtre Rouvillois du Val-de-Grâce. Mes remerciements vont aussi à tout le personnel de surveillance et d'entretien. Je remercie Monsieur le Doyen Berche pour cette nouvelle journée de juin filmée et retrouvée sur le site internet de la SFHM. Merci à Philippe Bonnichon, le promoteur le plus actif pour la création de cette journée filmée de juin, "aux belles images". Je suggère, pour faire connaître davantage notre Société (et ce serait agréable pour beaucoup de personnes s'intéressant à la médecine) de filmer quelques communications d'histoire "d'actualité" : par exemple sur le rêve et la psychanalyse, les maladies émergentes, l'obésité, les différences supposées des cerveaux ou les laboratoires de médecine scientifiques (à ce propos, le premier laboratoire a été créé à Lyon, au Palais de justice en 1910 par le docteur Edmond Locard). Avec le procureur général, le conseil général, une journée de célébration importante le 8 avril 2010 est organisée à Lyon aux archives municipales, puis à la préfecture, et en fin de journée à 18 heures Monsieur le ministre Michel Mercier dévoilera une plaque à la gloire d'Edmond Locard, rue Saint-Jean, au dos du Palais de justice : un tel évènement médical et policier attirera du monde dont l'association des Amis de Sherlock Holmes. L'idée de filmer en juin une ou deux communications accessibles "au public cultivé mais non spécialisé" selon la formule de D. Gourevitch, me paraît bonne, car ces films pourraient être transmis ensuite sur une chaîne télévisée.

Hommage au président précédent Danielle Gourevitch

Mon prédécesseur, le professeur Danielle Gourevitch, a amené d'importantes réalisations. Elle continue à travailler beaucoup pour notre Société et à apporter des idées constructives. Je veux lui rendre un hommage solennel mérité en citant quelques brillants succès. Elle a su, avec faste et bonheur, avec M. Roux-Dessarps, commémorer la maison d'éditions Baillière qui a fait rayonner la médecine française dans le monde entier. Elle a initié des séances intéressantes sur un thème précis, en nous faisant découvrir à Paris des sociétés d'histoire de la médecine comme celles d'ophtalmologie, la nouvelle société autour de la grossesse et de l'enfance, et aussi le GEM, groupe des écrivains médecins (le jury du GEM, en 1963, avait honoré un de mes livres, un essai-dictionnaire qui m'avait passionné "Le Bistouri et la Plume : les médecins écrivains" par une mention spéciale d'honneur auprès du prix de l'Académie Littre, et je leur en ai été très reconnaissant). Le professeur Gourevitch a aussi créé en novembre 2008 avec Philippe Bonnichon, les journées d'histoire des maladies des os et des articulations, sous l'égide du groupe hospitalier Cochin – Saint-Vincent-de-Paul et de notre Société. En novembre 2009, elle a organisé les deux journées d'histoire de l'ORL à l'hôpital Lariboisière, avec le professeur Patrice Tran Ba Huy, et notre collègue François Legent, de l'Académie de médecine. Ces journées que nous pourrions appeler "Journées d'automne de la SFHM" devraient se poursuivre en octobre 2010 au Val-de-Grâce avec le nouveau président Jean-Jacques Ferrandis sur les thèmes de l'histoire de la chirurgie et de l'anatomie, et en 2011, en médecine légale avec Philippe Charlier, nouveau secrétaire général adjoint. Je rends hommage au travail, à la générosité, à l'enthousiasme de Danielle Gourevitch. Quand on regarde la liste impressionnante de ses livres et publications, et le livre en son honneur *Femmes en médecine* (2008), on pourrait imaginer une femme de bibliothèque, mais elle

ALLOCATION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

est encore plus impressionnante en professeur animatrice d'enseignement, de congrès en France et à l'étranger. Je l'ai admirée avant d'entrer à la SFHM, en participant à plusieurs séminaires de l'Association Économie et Santé (laboratoires Pfizer) qu'elle organisait avec le Pr Mirko Grmek et le Dr Pierre Thillaud : grâce à eux j'ai découvert des sommes de connaissances, des horizons nouveaux.

Hommage aux médecins de ma vie

Je suis heureux de rendre pour la première fois un hommage public à de grands médecins qui m'ont formé dans les années 1953 à 1965 : à mon père Désiré Fischer (1905-1986), à quatre chirurgiens lyonnais, Jean Creyssel (1898-1977), son élève Georges de Mourgues (1916-1984), Albert Trillat (1910-1988), René Guillet (1913-2009) et enfin à un parisien Robert Judet (1902-1980).

Désiré Charles Fischer (1905-1986), né à Mulhouse-Dornach, élevé à Bâle et à Lyon, médecin de campagne et accoucheur. En 1943, réfugié, caché en Haute-Loire à Sainte-Sigolène, pour diverses raisons, pour échapper aux Allemands et à la milice. Il exerçait la médecine dans cette commune de paysans et de passementiers qui menaient une vie dure et pauvre, sous le nom d'emprunt de docteur Gabriel Vergne. Il avait été orienté par les conseils du Père Charrignon S.J., directeur de l'AÉM, Association des Études Médicales à Lyon. Les jésuites de Lyon étaient assez bien au courant des allées et venues des Allemands dans le Velay et l'Auvergne, et Sainte-Sigolène était en dehors de la grande route Saint-Étienne-Monistrol-Le-Puy-en-Velay. Le Père Charrignon conseilla à mon père d'exercer comme seul médecin dans ce village de 4000 habitants, avec l'ordonnancier du docteur Vergne, absent définitif pour maladie grave. Il lui indiqua avoir contacté en secret le docteur Pierre de Mourgues, psychiatre, président de l'Ordre des médecins de la Haute-Loire, ordre des médecins récemment créé. Ce président était un homme formidable, grand psychiatre dirigeant l'asile (psychiatrique) de Montredon, du Puy. Il encouragea mon père dans "cet exercice illégal et secret", en lui disant de faire attention ! Ma mère, mes sœurs, une cousine orpheline, étaient réfugiées dans le Tarn et nous l'avons rejoint à Noël 43. Aucune dénonciation n'eut lieu, même quand mon père continua à soigner des blessés des maquis. Les Sigolénois et habitants des communes voisines des Villettes, Saint-Pal-de-Mons, Saint-Romain-Lachalm, dont certains "descendaient en ville" travailler à Firminy ou Saint-Étienne, étaient exemplaires. On a célébré à juste titre la commune du Chambon-sur-Lignon qui assura la sauvegarde de familles juives et des opposants au nazisme. Des jeunes gens courageux entrèrent dans les maquis et certains payèrent de leur vie leur amour de la liberté. Notre famille fut accueillie avec chaleur par des paysans "instruits" remarquables les Januel, Joseph et Victorine, des artisans les Sahuc, les Bontemps... En 2010, un fils Januel, Auguste, président de la Société historique de Sainte-Sigolène, veut réaliser dans la revue historique *Chroniques de la Bedouère* un hommage au docteur Désiré Fischer, disponible 7 jours sur 7, toute l'année, avec les accouchements, la petite chirurgie, les visites dans la neige à pied, les dépistages de la tuberculose et la réduction des fractures en radioscopie (d'où une radiodermite des doigts apparue tardivement après la retraite à 70 ans).

Georges de Mourgues, fils de Pierre, chirurgien des hôpitaux de Lyon, me convoqua en 1953 comme "hypo" alors que j'étais en P.C.B. Il me prit sous sa protection, comme son père l'avait fait dix ans auparavant avec mon père. De là est né mon amour pour la chirurgie ostéoarticulaire, le désir de l'imiter ainsi que son patron Jean Creyssel : travailler le plus possible, être responsable, respecter les règlements du service, les collègues, le personnel et les malades.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

Les vingt ans après 1945 ont été révolutionnaires dans la spécialité chirurgicale : antibiotiques, anesthésie en circuit fermé, progrès des transfusions sanguines, réanimations, anticoagulants (et la fin ou presque des embolies pulmonaires mortelles post-opératoires), de structures heureuses, celles des anesthésistes-réanimateurs, des infirmier(e)s, des kinésithérapeutes, etc. Tous mes maîtres chirurgiens "orthopédistes" ont voulu la création vers 1950-1960 d'une nouvelle spécialité "la chirurgie orthopédique et traumatologique", en interdisant "en pratique" la traumatologie aux chirurgiens généralistes, et en exigeant alors une vraie formation de chirurgie de base pour les futurs "orthopédistes-traumatologues". Cinquante ans plus tard, la spécialité orthopédie-traumatologie explose en micro-spécialités : beaucoup de chirurgiens ne veulent pratiquer que sur une seule articulation ou surtout pour des grands sportifs, ou des prothèses pour des gens "informés", ne pas avoir à se lever la nuit pour des fractures ouvertes ; être le meilleur pour l'arthroscopie du genou, le meilleur pour la pose de la prothèse du genou. C'est sans doute un progrès, mais nous aurons en cas de catastrophe besoin de chirurgiens sachant à la fois en urgence réduire une luxation de la hanche, réaliser une ligature artérielle et enlever une rate. La plupart des chirurgiens s'étant "surspécialisés" dans une articulation ont encore une bonne formation "généraliste", mais nous laissons maintenant, dans certaines villes, des jeunes se "surspécialiser" dès l'internat, incapables d'assurer toutes les urgences le jour où ils sont de garde. Il faudra, peut-être, créer des "centres de traumatologie" pour l'enseignement et la pratique de la traumatologie.

Jean Creyssel, né en 1898, à seize ans, en 1914, passait son PCN (année de physique, chimie, biologie, obligatoire avant la première année de médecine). L'année suivante, il est incorporé comme étudiant en médecine, infirmier au front, puis soignant dans l'ambulance du professeur Rouvillois. Il choisit ensuite le secteur chirurgical qui lui paraît le plus difficile, celui de la cancérologie dans le deuxième centre français du cancer, celui du professeur Léon Bérard. Le hasard des concours le conduit à diriger un centre de chirurgie orthopédique, et il garde le goût de s'occuper des cas désespérés : création d'un centre des grands brûlés et des polytraumatisés (dans les années 1960, les accidents de la route à vitesse excessive provoquaient éclatement des yeux, délabrement de la face, polytraumatismes osseux et viscéraux, déplacements vertébraux). Son enthousiasme et son acharnement au travail nous stimulaient. À la retraite des hôpitaux à 72 ans, il continua à travailler, avec quatre longs séjours au Laos à Vientiane pour développer la faculté de médecine, où il m'entraîna. Il poursuivit le syndicalisme chirurgical et l'administration à la tête des hôpitaux de Lyon.

Georges de Mourgues (1916-1984), élève de Creyssel, bien que devenant après 1965 le "pape" de la prothèse totale de hanche (que j'ai apprise avec lui en Angleterre chez Sir John Charnley, près de Manchester et chez Mac Kee à Norwich) restait attaché à pratiquer et à enseigner toute la traumatologie, y compris les fractures du poignet et des doigts, même s'il poussait Jean-Jacques Comtet à opérer chez lui en microchirurgie les lésions difficiles des tendons des doigts et les ruptures des nerfs du plexus brachial ou des doigts. Georges de Mourgues avait beaucoup souffert de la deuxième guerre mondiale, ayant été requis en troisième année d'internat en chirurgie pour assurer la relève d'un chirurgien dans un camp de prisonniers : il y opéra des Français, des étrangers, et en cachette la nuit des prisonniers d'un camp russe, car officiellement les Russes prisonniers devaient rester sans soin et ils étaient transportés clandestinement à dos d'homme dans sa salle d'opération. Adjoint admirable de Creyssel, devenu chef de service, il fit régner le bonheur dans son service hospitalier, alors qu'il était "traqué" par l'administration car

ALLOCATION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

il ne voulait pas entrer dans le moule obligatoire pour les plus jeunes du temps plein. Il avait une clientèle privée bourgeoise chic à la clinique Saint-Charles où il opérait de 6 heures à 9 heures du matin, mais il consacrait beaucoup plus de temps hospitalo-universitaire que de nombreux temps pleins, en tout cas plus de quarante heures par semaine ! Flamboyant, notre “shériff” opérait volontiers à l’hôpital de 10 à 15 heures, quatre hanches : trois prothèses et un vissage. Il inaugura les “Journées lyonnaises de la hanche”, remplissant le plus grand amphi du palais des congrès. À 68 ans, après une matinée excessive de travail, cinq opérés, à treize heures, il succomba sur la “brèche”, et il reste pour nous un modèle.

Albert Trillat était de grande famille médicale lyonnaise (son père, accoucheur des hôpitaux, sa mère Élisabeth Monod, première femme interne des hôpitaux de Lyon et major en 1903), éducation britannique, brillant, formation chirurgicale complète, opérant les blessés en 1944 dans les maquis de l’Ardèche, puis en Indochine. Son goût de sportif le conduisit à être le premier pour les opérations et conseils dans les pathologies des sportifs et surtout du genou. Sa grande culture et son adresse l’autorisèrent jusqu’à la fin à opérer aussi bien une hernie discale qu’une épaule malformée. J’ai été heureux, pendant deux semestres d’internat chez lui et pour des aides opératoires quand il continua à opérer en clinique pendant sa retraite.

René Guillet a été un chirurgien remarquable, consciencieux. Il a contribué à l’essor de l’enseignement de la réanimation et du sport. Il a eu une action inouïe à Oyonnax pendant la deuxième guerre mondiale : j’en ai parlé à Lyon en 2009 lors de la sortie de la SFHM, au Centre de la résistance. Il m’a initié à l’histoire de la médecine avec les anciens présidents lyonnais de la SFHM, Alain Bouchet et Maurice Boucher.

Robert Judet. J’ai réalisé une année supplémentaire de post-internat dans son service à Garches et dans sa clinique, où j’ai admiré aussi Jean Judet. Robert Judet a été à son époque le phare de la spécialité orthopédie-traumatologie. Chirurgien d’une adresse et d’une audace apparente inouïes, enjoué, il était réfléchi. Sa culture, son intelligence rapide, son travail continu lui permettaient de découvrir la meilleure solution chirurgicale. Il paraissait infatigable, s’intéressant à tous les secteurs de la chirurgie, même à celui des infections ostéoarticulaires rejeté par de nombreux collègues. Avec Jean Judet, il a créé les premières prothèses de hanche qui ont marché, puis a apporté des progrès pour les prothèses totales sans ciment. Il a inventé la libération de l’appareil du quadriceps dans des raideurs du genou, la décortication ostéopériostée pour des pseudarthroses. Les plus grands noms de la France et de l’Europe sont venus s’instruire à ses fameuses “Journées de Garches”. Notre ami François Goursolas lui a rendu un hommage mérité à la SFHM parmi tous les Judet exceptionnels. Avec Roy-Camille il m’a appris la chirurgie de la colonne. Il a été le plus grand maître à penser de l’orthopédie du XXème siècle.

Tous mes maîtres de ces années 1945-1985 appartiennent à un autre temps pour la durée “excessive” de leur travail : des journées de 6 heures du matin à 21 heures, une retraite officielle à 70-72 ans, et ensuite des activités et responsabilités jusqu’au bout de leurs forces. Les événements de 1968 ont ébranlé leur pouvoir. Des étudiants ont crié “À bas les mandarins” ; les directeurs des hôpitaux obtiennent un pouvoir quasi-total sur ces “mandarins”. Certains chirurgiens ont cherché une certaine indépendance en devenant des sur-spécialistes avec des opérations innovantes ou mieux des “premières” médiatiques. Je rends un hommage à mes amis chirurgiens qui ont cherché à opérer eux-mêmes toutes les fractures, qui ont été ouverts à toutes les nouveautés. Il y a heureusement

ALLOCATION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

encore de tels chirurgiens avec une large culture avec des adjoints adonnés aux chirurgies de la main et de la colonne dans un même lieu.

Remerciements à la Société Française d'Histoire de la Médecine. Bienvenue à Jean-Jacques Ferrandis.

Je cesse, comme je l'avais souhaité, mon mandat de président au bout d'un an. Cette année a été une année de bonheur dans mes relations et obligations pour notre Société : année de bonheur car elle a été facilitée par les initiatives heureuses des membres du Bureau, toujours orientées vers le bien commun. J'ai aimé et respecté les activités importantes et parfaitement régulées de notre énergique et créatif secrétaire général Philippe Albou. Je n'ai eu qu'à me réjouir des bonnes volontés, du courage, des discussions des membres du Bureau et du Conseil d'administration, sans oublier M. Maréchal, l'imprimeur remarquable de la revue *Histoire des sciences médicales*, le joyau de notre Société, revue qu'il faut collectionner et faire connaître.

Tous mes meilleurs vœux pour la poursuite des nouvelles actions pour le site internet grâce à la BIUM et à son directeur, M. Guy Cobolet, grâce à Philippe Albou et aux autres : pour de meilleures programmations et publications des communications grâce au nouveau Comité imaginé par Pierre Thillaud ; pour une plus grande ouverture vers la Société internationale d'Histoire de la Médecine, grâce à Philippe Albou, Philippe Bonnichon et André-Julien Favre, à la succession d'Alain Lellouch que nous remercions. Tous mes vœux pour les nouveaux membres élus tous les mois qui doivent apporter des idées et des publications nouvelles. Merci à nos excellents trésoriers Philippe Bonnichon et Jean Pouillard.

Je souhaite une SFHM vivante, conviviale et généreuse comme son nouveau président Jean-Jacques Ferrandis ; militaire exemplaire, respectueux, homme de devoir, ancien conservateur du musée du Val-de-Grâce, il est un travailleur acharné, soucieux d'avoir toujours des références précises. Il est discret, ne fait pas étalage de ses communications et de ses livres : livres artistiques comme ceux consacrés au musée du Val-de-Grâce (Axpro, 1998, 168p., 843 ill.) et *Philippe de Champagne à l'abbaye royale du Val-de-Grâce, œuvres dispersées, images regroupées* avec Jean Hazard (A'Graph 2002, 32 p., 32 ill.), une publication d'histoire de l'art d'une grande beauté. Ceux désirant tout savoir sur la médecine en 1914-1918 doivent lire *Le service de santé des armées pendant la première guerre mondiale* d'Alain Larcen et Jean-Jacques Ferrandis (LBM 2008, 597 P., plus de 450 ill.). D'un caractère agréable, cet homme cultivé dans de nombreux domaines, dont celui d'histoire de l'art, est un maître pour moi, lui qui est beaucoup plus jeune. Il a dirigé une bonne vingtaine de thèses d'histoire de la médecine d'élèves de l'École de santé des armées de Lyon. Grâce à Jean-Jacques Ferrandis, j'ai eu l'honneur de participer avec lui à Lyon au jury de ces merveilleux jeunes gens qui appartiendront, je l'espère, à la SFHM. Grâce à lui j'ai beaucoup appris sur la médecine militaire de Louis XIV à la deuxième guerre mondiale. Formé à l'École du Louvre, il a été un extraordinaire créateur et organisateur du musée du Val-de-Grâce, vous devez penser à l'acquisition grâce à lui, de la formidable collection de faïences du docteur Debat, si bien mise en valeur artistique. Je lui dois beaucoup, notamment pour la réussite de la sortie de la SFHM en 2009 à Lyon. Comme Alain Ségal, il a une mémoire d'éléphant, sans avoir à chercher les documents, il connaît tous les règlements et astuces de la Société. Après sa si longue présence comme secrétaire général, puis vice-président, il va être un merveilleux président. Je le remercie et je lui souhaite ainsi qu'à vous tous la meilleure réussite et une bonne santé.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT SORTANT LOUIS-PAUL FISCHER

Il sera aidé dans le Bureau par les nouveaux remarquables, Philippe Charlier et Jacques Monet que je salue : ce dernier, brillant directeur de l'École de kinésithérapie de Paris, aura à cœur de poursuivre le travail difficile de secrétaire de séance si bien mené avec élégance par Francis Trépardoux.

En terminant je souhaite qu'il y ait de plus en plus de femmes dans notre Société. J'ai admiré Madame Marie-José Pallardy. Je tiens à dire publiquement la même admiration respectueuse à Madame Janine Samion-Contet qui, nous le comprenons, désire quitter les fonctions d'archiviste-rédacteur. Elle mérite d'être honorée par la SFHM. Actuellement dans de nombreuses Facultés de médecine, c'est plus de 60% de jeunes docteurs femmes qui sont des internes remarquables. Pourquoi ne pas espérer aussi des infirmières dans notre Société ? La plupart travaillent jusqu'à la retraite et avec une culture des sciences médicales remarquable.

J'ajoute le souhait de rapprocher toutes les sociétés provinciales d'histoires de la médecine. L'exemple proposé est celui du rapprochement des Académies ex-royales de province avec Paris au sein d'Akadémos, créé par l'extraordinaire médecin général Edmond Reboul, habitant Le Vigan. Les diverses Académies peuvent communiquer les titres de leurs conférences. Une fois par an, une réunion prestigieuse est organisée à Paris à l'Institut sur un thème annoncé à l'avance. Chaque Académie de province peut proposer à l'un de ses membres de la représenter à Paris pour le thème choisi, par exemple le progrès social. Le jury d'Akadémos programme les conférences pour cette journée et cherche à les publier dans le numéro annuel d'Akadémos. Quel bel exemple qui dure depuis plus de dix ans ! Peut-être pourrait-on avoir au début dix pages de la revue *Histoire des sciences médicales* consacrées à la province, dans le but de nous sentir plus forts face aux autorités susceptibles de nous aider. Edmond Reboul est aussi poète délicat, romancier d'une grande générosité (voir son site internet), un exemple de vie.

Je soutiendrai toujours notre Société, malgré mes activités intellectuelles provinciales. Je viendrai à Paris pour nos séances le plus souvent possible. Je vous remercie pour votre confiance et votre générosité, et maintenant "Vive le nouveau président Jean-Jacques Ferrandis" et tous mes vœux pour un nouvel essor de notre Société.

